

6637

VILLA CATERINA

BORDIGHERA

15 Octobre 1905



Cher Amie,

Merci d'abord de votre bonne lettre que
j'ai reçue lundi passé au moment de quitter
Taras.

J'avais été reçu la veille à Karlsruhe où
j'ai eu la satisfaction de pouvoir causer
librement sur la politique internationale
et spécialement sur les relations entre la
France et l'Allemagne.

J'ai insisté sur ma manière de voir que
vous connaissez parfaitement, puisque c'est
celle la vôtre!... // Souriant de complaisance

—
—
—

quand j'ai dit que le Kaiser avait dit
 trois volumes d'être reçu, lui aussi, en
 triomphe à Paris, etc, etc
 J'ai cité les articles de l'émancipation
 j'ai parlé de l'effet d'asthme produit
 en France par les agissements de l'empereur,
 de l'omission d'un dépêche à Lombard après
 l'attentat / J'ai loué tout ça, ou plus
 - tout il n'avait pas remarqué, et insistait
 qu'il a jugé en effet assez significatif /
 et de tout ce que j'ai pu trouver les
 moyens de placer - de ce que vous sou-
 -haitez beaucoup mieux que moi.
 J'ai compris qu'en fond il voit l-1

choix de la même manière: mais comme
conclusion il s'est contenté de dire d'un air
très-satisfait: Heureusement le traité Anglo-
Japonnais assure la paix et la tranquillité
pour dix ans au moins!

Depuis lors nous avons eu les prétendus révi-
-lutions de Delhi qui font un certain
bruit dans le monde. — Je suppose que le
Rédacteur du Matin y a mis beaucoup de
sien, car la conduite de l'ancien Ministre
aurait été extrêmement indigne. En atten-
-dant, toutes ces politiques vagues entre
les journaux allemands et ceux de nos
prochaines amis ne sont pas faites pour
conduire à l'union entre la France et
l'Allemagne si si bien disposée les

esprits pour la confédération!

A ce propos je vois, par intervalles, que l'Allemagne continue sa brillante campagne.

Dimanche soir je serai de retour à Turin, d'où je puis saluer toutes les polémiques plus attentivement et de plus près. -

Je souhaite que le mauvais temps ait cessé en Belgique et que vous puissiez reprendre vos sorties dans le parc. - Depuis une dizaine de jours nous avons des journées très-belles ici, à Turin, et dans toute la Haute-Italie, avec une température au-dessus de la normale, et cela devrait arriver jusqu'à chez vous. -

Mon frère et mon neveu (le fiancé) vous présentent leurs hommages. - Portez-vous bien et agréez les salutations

Les plus affectueux de votre frère et de son frère aîné.

Lucien III.